



Analyse de l'album	
L'objet livre La couverture	<p>Livre au format roman, de 39 pages.</p> <p><u>1^{ère} de couverture</u> : dans la rue principale d'un village, la nuit, une silhouette avance, son ombre projetée par la lune. La nuit est traduite par un dégradé de bleus qui contraste avec des taches de lumière jaune vif, ce qui accentue l'impression de solitude que doit éprouver le personnage seul dans la rue. Le flou des contours traduit une atmosphère mystérieuse.</p> <p><u>4^{ème} de couverture</u> : l'argument confirme l'idée de solitude et informe le lecteur du contenu du récit. Le bruit récurrent des sabots « tip-tap, tip-tap » que l'on trouve dans le livre est déjà présenté.</p>
Les illustrations	<p>Elles sont réalisées avec des nuances de gris, ce qui donne une ambiance triste, un peu lourde, angoissante parfois. Les dessins sont souvent flous, avec des gros plans, des jeux d'ombres : tout cela dégage une impression de mystère, comme sur la couverture.</p> <p>Technique : fusain ? gouache ?</p> <p>Les images collent au texte en accentuant l'inquiétude du lecteur.</p>
Le texte	<p><i>Ce texte a été produit lors de la célébration de l'an 2000, lors d'une manifestation appelée « Un jeu d'enfants ». Pour redonner aux aires de jeux leur pouvoir de magie et de fantaisie, et faire de la sortie au square une vraie récréation pour les parents, comme pour les enfants, neuf designers de réputation internationale, deux artistes et six écrivains se sont mis au travail. Chaque écrivain a ainsi imaginé un récit qui a été gravé par un graphiste sur les bancs-murets d'un square afin que les enfants et leurs parents puissent les lire (voir le site http://escarpolettes.free.fr/ pour plus d'informations).</i></p> <p>Récit fort en ce sens qu'il peut parler aussi bien à des adultes qu'à des enfants.</p> <p>Texte plutôt simple, mais comportant des phrases complexes parfois longues.</p> <p>Écrit à l'imparfait et à la 3^{ème} personne jusqu'à la page 28 : l'emploi de ce temps donne l'impression d'une longue période durant laquelle s'est déroulée la recherche interminable de la diablesse.</p> <p>Passage au passé simple page 28 : il va se passer quelque chose, on le sait. La diablesse trouve un enfant pour remplacer le sien. Mais cette fin heureuse ne l'est pas tout à fait, la petite fille qui vient vers elle est gênée par une difformité. Même la phrase finale peut s'interpréter de différentes manières (cf. mot « lourde »).</p>
L'organisation du récit	<p>Le texte comportant des événements magiques, une quête, une formule récurrente..., suggère un conte. On a envie de le raconter.</p> <p>Retour en arrière pages 19 à 23.</p> <p>Le texte est écrit d'un seul tenant, mais on peut le découper en plusieurs parties :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1^{ère} partie jusqu'à la page 19 : peur des villageois • 2^{ème} partie, pages 19 à 23 : retour sur le passé de la diablesse • 3^{ème} partie, pages 24 à 28 : vie de la diablesse dans la forêt • 4^{ème} partie, page 28 à la fin : une petite fille pour la diablesse
Interprétation symbolique	<ul style="list-style-type: none"> • Le chagrin peut métamorphoser les gens, aussi bien physiquement que mentalement ; le bonheur aussi ! • Deux solitudes qui s'allient effacent le malheur. • Les gens n'aiment pas les êtres différents car ils en ont peur : la douleur, la difformité, seraient-elles contagieuses ? • L'aspect physique est-il le reflet des qualités morales d'un individu ?
Difficultés de compréhension du livre	
<ul style="list-style-type: none"> • Le retour en arrière. • Quelques phrases longues et complexes. • L'ambiance lourde du récit. 	

Propositions d'actions

Activités pour pallier les difficultés	<ul style="list-style-type: none"> • Réaliser la frise chronologique de la vie de la diablesse, en y incluant les métamorphoses de cette dernière et ses changements d'habitude de vie. • Travailler en grammaire sur les phrases complexes ou bien les lire à haute voix en regroupant les mots formant un ensemble (antécédent et subordonnée relative par exemple).
Dispositif de lecture	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture individuelle ou magistrale du récit, épisode par épisode (cf. organisation du texte). • Discussion après chaque étape sur ce qu'ont compris les élèves. • Mise en voix du texte après qu'il ait été lu et travaillé.
Débat interprétatif	<ul style="list-style-type: none"> • Pour quelle raison les gens appellent-ils la femme du récit « la diablesse » ? • Pourquoi les sabots de la diablesse effraient-ils les gens ? Relève les passages qui montrent qu'ils ont peur d'elle. • Certains passages au contraire montrent une femme attirante, aimable : relève-les. Qui la présente ainsi ? • Pourquoi la diablesse a-t-elle « attrapé » des sabots? et vu sa maison disparaître ? qu'a-t-il bien pu lui arriver, à elle et à son enfant ? ou qu'a-t-elle bien pu faire pour mériter une telle punition? • Pourquoi la fillette n'a-t-elle pas peur de la diablesse ? • Comment interpréter la dernière phrase « <i>Je ne pensais pas qu'une petite fille était aussi lourde à porter !</i> » ?
Débat d'idées	<ul style="list-style-type: none"> • Accepter ou non la différence. • Avez-vous connu des moments où vos sentiments vous ont transformés ? (la colère, la joie, la tristesse...) • Les préjugés et la rumeur.
Liens avec les autres disciplines	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Arts visuels</u> : cf. fiche. • <u>Education civique</u> : la tolérance.

Réseaux possibles

Réseau autour de ...	<p><u>Structure avec retour en arrière</u> :</p> <p>« Le hollandais sans peine » de Marie-Aude Murail « Le mendiant » de Claude Martingay et Philippe Dumas « Né maudit » d'Arthur Ténor</p> <p><u>Illustrations en noir et blanc</u> :</p> <p>« Le rapetissement de Treehorn » de Florence Parry heide « La Belle et la Bête » de Mme Leprince de Beaumont et Nicole Claveloux</p> <p><u>Nadja, illustratrice mais aussi auteur</u> :</p> <p>« Chien bleu », « L'enfant des sables » « La petite fille du livre »</p> <p><u>Le thème de la métamorphose physique</u> :</p> <p>« Jérémy Cheval » de Pierre-Marie Beaude « J'étais un rat » de Philip Pullman « Le rapetissement de Treehorn » de Florence Parry heide</p>
-----------------------------	--